

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

15ième Année, No. 6

ADMINISTRATION : AMOS, P. Q.

VENDREDI, LE 9 FEVRIER 1934

A LA LEGISLATURE

Le débat sur le budget commencé jeudi dernier a pris fin mardi à l'Assemblée législative. L'opposition a proposé une motion de non confiance qui a été rejetée par un vote de 52 à 9.

Cette motion s'inspirait évidemment de bons principes, mais la Chambre n'a pas confiance à l'Opposition, et c'est pourquoi elle a ainsi rejeté sa motion.

L'honorable M. Perrault a fait le principal discours du côté de la droite. Il a mis spécialement en lumière l'oeuvre accomplie par le ministère de la Voirie et des Mines auquel il préside. Sa péroraison très éloquente lui a valu une ovation des députés de la Chambre.

M. Amédée Caron, député des Iles de la Madeleine, a ramené son projet de loi pour obliger les propriétaires de voitures à chevaux de porter des lumières ou des réflecteurs le soir sur les routes. Ce projet a été voté en deuxième lecture par 35 à 31, et l'on prévoit une partie très serrée à la troisième lecture.

En réponse à une interpellation de M. Hector Authier, député d'Abitibi, l'hon. M. Laferté a déclaré que depuis la Confédération le gouvernement de la province a dépensé pour fins de colonisation \$31,033,777.89. De cette somme \$7,738,208.95 ont été dépensés avant le 1er juillet 1920, et \$23,295,568.94 ont été dépensés de juillet 1920 à juillet 1933.

Le député de l'Abitibi a l'intention de provoquer prochainement un débat sur la colonisation.

Au Parlement fédéral

On discute encore le discours du Trône au Parlement canadien. C'est dire que la session ne s'engage pas vivement. Le président de la Chambre des Communes a déclaré hors d'ordre l'amendement des progressistes. Le vote sera donc pris sur l'amendement libéral, qui n'est pas autre chose qu'une motion de non confiance.

Emeutes en France

Il s'est passé des choses très graves en France cette semaine. Les principaux groupes oppositionalistes ont provoqué des émeutes qui ont pris un caractère tellement violent à Paris que les troupes ont été appelées à prêter main forte à la police. La troupe a tiré sur la foule mardi soir. Il y a eu 20 à 50 tués et des centaines de blessés, peut-être des milliers.

Le gouvernement a donné sa démission, et un ancien président de la république, M. Gaston Doumergue, a été appelé à former un ministère de coalition, qui devrait comprendre les chefs de tous les principaux partis.

Les royalistes font une lutte vive au régime actuel, mais tout indique que la France est en grande majorité républicaine.

U. C. C.

A propos de l'examen du 11 février

C'est dimanche, c'est-à-dire demain, que les cultivateurs qui ont suivi les cours à domicile de l'U. C. C. passeront leurs examens. Nous avons lieu de croire que les candidats seront nombreux, car les cours ont été suivis attentivement. Que ceux qui n'ont pas encore fait leurs inscriptions le fassent immédiatement s'il n'est pas déjà trop tard.

Le taux de la mortalité est beaucoup moins élevé

L'état sanitaire de la province de Québec s'est sensiblement amélioré depuis quelques années, si l'on en juge par les dernières statistiques compilées dans le rapport annuel de M. le Dr Alphonse Lessard, un document qui a été déposé hier après-midi, sur la table de l'Assemblée Législative par l'honorable M. Athanase David, secrétaire provincial.

Ainsi, en 1926, nous avions une mortalité générale de 14.2 par 1,000 de population, et cette moyenne est descendue à 11.3 en 1932. Notre mortalité infantile qui nous avait enlevé 11,266 enfants en 1926, soit un taux de 142.0 par 1,000 naissances, a causé en 1932, 7,744 décès, soit un taux de 94.2.

D'autre part, la moyenne des mortalités dues à la tuberculose qui était de 125.2 en 1926 par 100,000 de population a été réduite à 102.0.

C'est surtout la réduction de la mortalité par les maladies contagieuses qui a été la plus remarquable. En 1926, ces maladies contagieuses avaient causé 3,928 décès, soit un taux de 154.4 par 100,000 de population, et en 1932, 2,363 ou un taux de 80.8. La diphtérie a été combattue avec succès grâce à la campagne d'immunisation entreprise par les unités sanitaires.

Nouveau doyen

Le Dr P.-C. Dagneau, de Québec, né à Lévis le 13 juin 1877, a été choisi hier par le conseil de l'Université Laval comme Doyen de la Faculté de Médecine, en remplacement de feu le Dr Arthur Rousseau.

Le Dr Dagneau est un des praticiens les plus estimés de Québec. Il est professeur depuis plus de vingt-cinq ans et fut un des collaborateurs les plus précieux de feu le Dr Rousseau, avec lequel il fonda l'hôpital du S. Sacrement.

Pour améliorer la radiophonie en Abitibi

A une assemblée de la Chambre de Commerce de l'Abitibi, il a été résolu que demande soit faite à la Commission Canadienne de la Radio qu'un Poste intermédiaire soit installé à Amos. Cette résolution se lisait comme suit:

Considérant que les programmes canadiens émis par Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, ne peuvent que très difficilement être captés par les radios de l'Abitibi, mais qu'ils sont pratiquement noyés par les postes américains, il devient nécessaire qu'un poste intermédiaire soit installé à Amos pour permettre la réception des programmes canadiens.

Considérant qu'un set de fils télégraphiques qui reliaient autrefois les bureaux de courtages d'Amos aux bureaux de courtages de Montréal et de Toronto, est maintenant inoccupé, l'organisation de ce poste intermédiaire pourrait se faire sans grand frais.

Considérant que la population de l'Abitibi, en y joignant le district de Rouyn, est maintenant d'au delà de 30,000 âmes; il devient nécessaire que ce poste soit installé le plus tôt possible.

M. Authier en voyage aux Etats-Unis

M. Hector Authier est absent de Québec à la fin de cette semaine. Il est allé à Springfield, Mass., assister à la célébration des noces d'or de son frère Jos.-N. Authier.

Le meilleur remède

S.-J. Moore, président de la Banque de Nouvelle-Ecosse, a déclaré hier à l'assemblée annuelle de cette institution que, dans son opinion, le Canada pouvait anticiper une année plus satisfaisante en 1934 que l'année qui vient de s'écouler. Il a également rapporté l'amélioration des affaires constatée durant le cours de l'an dernier. M. Moore a ajouté que le Canada a bénéficié sans aucun doute d'une façon indirecte du relèvement des affaires dans le Royaume-Uni depuis l'automne de 1931. Il a dit aussi qu'il préférerait les méthodes adoptées par la Grande-Bretagne pour stimuler la reprise des affaires aux méthodes qui sont essayées actuellement aux Etats-Unis. "Il existe un seul remède à la situation présente", a-t-il dit, "et c'est l'équilibre des déboursés avec les revenus, non seulement pour les gouvernements et les municipalités, mais aussi pour les particuliers."

LES QUESTIONS OUVRIERES ET LE GOUVERNEMENT DE QUEBEC

La Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada a fait sa visite annuelle aux membres du cabinet provincial. Les représentants des syndicats catholiques ont soumis un long mémoire contenant vingt-neuf résolutions adoptées à leur dernier congrès. Cette requête avait trait au salaire minimum des femmes à la loi des accidents du travail, à la création d'un conseil supérieur, aux assurances sociales, à la loi des compagnies, à l'observance du dimanche et au salaire minimum des bûcherons et des flotteurs de bois.

A la fin de cette entrevue, après avoir écouté les demandes des syndicats catholiques, l'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, déclara que, dans toutes ces requêtes, il y avait quelque chose qui attirait particulièrement son attention. "On se dirige", dit-il, "vers le socialisme d'Etat qui peut être bon mais peut aussi offrir des dangers. On nous demande des lois dans tous les domaines. Ces lois resteront, ne l'oubliez pas. Beaucoup de problèmes se posent aujourd'hui avec la crise. Ces problèmes ne seront peut-être pas les mêmes dans quelques années. Je ne veux pas prétendre qu'il faille abandonner les projets auxquels vous tenez. Mais faisons attention. Le discours du Trône annonce l'extension juridique du contrat collectif du travail. C'est une mesure très intéressante mais avancée. Je crois que la loi passera à la présente session et j'espère que

le monde s'en trouvera bien. "Vous nous avez parlé de pension aux vieillards. Nous souhaitons tous que nos gens aient une vieillesse heureuse. Mais ce mode d'assurance coûte très cher. Il faut que quelqu'un paie pour cela. Pour l'Ontario, c'est un montant de \$7,000,000., auquel les municipalités contribuent. Dans notre province, les municipalités voudront-elles aussi contribuer? Soyez convaincus que nous voulons profiter du système des pensions aussitôt que la chose sera possible.

A une autre délégation des syndicats internationaux, le Premier Ministre a aussi déclaré: "Le jour où l'établissement des pensions de vieillesse sera possible dans la province; le jour où nous pourrions rétablir à ce qu'elle était, l'indemnité aux accidentés, nous le ferons".

"La législation ouvrière de la Province de Québec ne le cède en rien à aucune autre. J'arrive de la Conférence Interprovinciale. Je ne donnerai pas de précision, mais il y avait des Provinces beaucoup plus mal placées que nous. On nous a dit: "La Province de Québec est bien heureuse de ne pas avoir accordé certaines choses qui aujourd'hui, nous ruinent et ruinent le pays.

"L'an dernier, nous avons réduit l'indemnité en ce qui concerne la loi des accidents du travail. La commission avait un déficit de \$800,000. Il y aura encore un dé- présente session et j'espère que

ce fait cette année."

NOTES SUR L'OEUVRE DE SECOURS AUX COLONS

L'Oeuvre de Secours aux Colons n'est pas un organisme d'état et n'a rien à voir avec le Gouvernement. C'est une oeuvre de charité privée dirigée par les Missionnaires - Colonisateurs et quelques employés du Ministère de la Colonisation de Québec, qui s'y dévouent sans aucune rétribution. Elle est constituée en société enregistrée conformément à la Loi, et ce qui engage la responsabilité de tous ses membres. Et l'on a fait en sorte qu'elle soit complètement affranchie des contingences politiques. Elle offre donc tous les gages nécessaires pour mériter la confiance, et des groupements désintéressés comme l'Union catholique des cultivateurs et l'A. C. J. C. n'ont pas hésité à lui accorder leur concours.

Comme son nom l'indique, elle a pour but immédiat de porter secours aux colons pauvres. Mais elle se garde bien, cependant, de distribuer des aumônes, ainsi que fait la Société St-Vincent de Paul. Par cela même qu'ils vivent constamment dans l'ambiance des cho-

les habituer à se tirer d'affaires tout seuls. On entend donc leur procurer les matériaux, les outils et les instruments de travail dont ils ont besoin pour défricher et cultiver leur terre ainsi que pour construire leurs bâtisses et perfectionner eux-mêmes tout ce qui peut se faire sur la ferme. Et les premiers fonds recueillis ont été affectés à l'achat d'une centaine de rouets qui leur seront prêtés à tour de rôle afin qu'ils puissent préparer eux-mêmes leurs laines.

Outre cet objectif, qui est d'aider les colons et non pas de subvenir à leur place aux besoins de leur famille, l'Oeuvre s'efforce de faire une propagande active en faveur de la colonisation, afin de créer un mouvement de sympathie envers les colons et de réaliser la "ruralisation" des esprits tant désirée par nos économistes, nos hommes publics et nos Evêques. Il importe en effet que les vaillants qui ne craignent pas de

Suite à la page 5

MEA CULPA !

Intéressante conférence de M. J.-E. Laforce, donnée à la radio (poste C K A C) le 20 janvier

Ceux qui étudient notre histoire, qui suivent les variantes de notre évolution économique expriment des craintes pour notre avenir. Ils constatent que nous sommes dans une impasse.

Héritiers des découvreurs et des pionniers de ce pays, où comme groupe ethnique nous sommes les plus nombreux, nous ne prenons pas les moyens d'établir nos enfants sur nos terres.

Nous avons même laissé la moitié de nos gens partir pour l'étranger, et, de ce fait, nous avons perdu le contrôle de la législation chez nous.

Avec la perte de notre population et de celle du pouvoir gouvernemental chez nous, les ressources naturelles de notre pays nous ont échappé pour devenir la propriété de gens avec qui nous ne sommes pas apparentés.

Inutile de dire que la perte de toute influence économique importante s'en est suivie, et comme il arrive fatalement dans de telles conditions, la déchéance s'est abattue sur des milliers de familles de chez nous.

C'est ce que constata l'abbé Groulx, quand il étudia avec soin certaines pages de notre histoire. De cette déchéance nous est venu le paupérisme qui s'est installé à demeure dans des douzaines de milliers de foyers canadiens.

Quand des gens n'ont plus de fierté nationale, que la prise de possession des terres de leur pays ne leur dit plus rien, qu'ils préfèrent la servitude industrielle à la liberté du propriétaire sur un lopin de terre d'où l'on peut tirer sa subsistance, ils sont dans un état de déchéance qui conduit directement au paupérisme et de là à la dégénérescence.

Peut-on affirmer que, pour des milliers de cas, nous n'en

sommes pas là. Et pourtant, si matériellement nous sommes pauvres, si économiquement nous sommes mal organisés, si politiquement notre influence est peu considérable, nous habitons l'un des pays les plus riches de l'univers, et ce pays fut découvert et colonisé par nos ancêtres, qui nous l'ont laissé en héritage.

La cession du Canada à l'Angleterre, la fuite des plus fortunés des Français qui demeuraient au pays, le non-paiement des dettes contractées par la France envers les Canadiens; et après la cession, la distribution de territoires immenses de nos bonnes terres en faveur de favoris, expliquent que nos arrière-grands-pères eurent à subir de dures luttes.

Mais, parce que chaque Canadien du temps était prêt à faire sa part de sacrifice et de travail, ce fut précisément à cette époque de lutte ardente que l'emprise du sol canadien par nos gens fut la plus grande, en profondeur et en étendue.

On ne pourrait donc raisonnablement dire que si nous subissons un recul, si économiquement nous sommes dans une position des plus difficiles, la faute en est toute aux autres. Il serait plus vrai de dire que nous sommes largement responsables, que le MEA CULPA doit se battre sur notre poitrine, plutôt que sur celle des autres.

On est généralement mal venu de parler ainsi, mais nous vivons dans un monde étrange, et ceux qui croient que nous sommes des êtres bizarres n'ont peut-être pas tout à fait tort.

Nous sommes pauvres, pauvres au point que nous ne pouvons depuis des générations établir chez nous plus de dix pour cent des fils de nos cultivateurs. Ils ne demanderaient pourtant pas mieux que de travailler à la mise en valeur de nos bonnes terres arables incultes. Nous sommes pauvres au point de ne pouvoir développer nous-mêmes les ressources naturelles de notre pays.

Pourquoi ? C'est peut-être qu'il y a eu des défaillances chez nous. Des gens affirment que notre vie politique, voire notre vie économique sont remplies d'illogismes.

Peut-être notre recul comme groupe ethnique est-il dû à cela ?

Il n'est rien comme d'examiner une situation sous toutes ces faces pour la bien comprendre. Examinons la nôtre, mais faisons cet examen sans décrier qui que ce soit, sans demander à nos compatriotes de s'organiser contre tel ou tel groupe, contre telle ou telle autre classe de citoyens de ce pays. Contentons-nous de jeter un peu de lumière sur certains faits.

Nous, Canadiens-français, nous sommes pauvres, nos agriculteurs se plaignent qu'ils ne peuvent vendre leurs produits. De

La TOUX et le RHUME des Enfants se Passent du Soir au Matin

Mères! ne vous inquiétez pas quand un de vos petits enfants a un rhume ou la toux—achetez tout simplement une bouteille de MIXTURE BUCKLEY et mélangez-en avec une égale quantité de miel. "Elle est rapide comme l'éclair". Une agréable petite dose donnera des résultats évidents. Deux doses suffisent souvent pour casser un mauvais rhume.

Et n'oubliez pas—que la MIXTURE BUCKLEY vous débarrassera, vous ou votre mari, d'un rhume, de la toux, de la grippe ou de la bronchite, tout aussi rapidement. Son action rapide comme l'éclair vous surprendra. Ne prenez pas de chances. Refusez les substitutions. La Mixture Buckley est en vente partout.

qui achetons-nous le boeuf que nous mangeons? D'où viennent 89 pour cent des porcs que nous consommons à Montréal, par exemple? Qui produit 43 pour cent des veaux dont s'approvisionne notre marché?

Qui, dans la proportion de 99,7, pour cent fournit les chevaux au marché de Montréal? D'où viennent les oeufs que nous consommons? Qui nous fournit la farine? De qui, le printemps, nos cultivateurs achètent-ils les grus et les concentrés nécessaires à leurs troupeaux? D'où, pour la presque totalité, viennent nos machines aratoires? Qui nous approvisionne de légumes? D'où viennent les patates que nous achetons sur le marché de Montréal? Qui chargeons-nous de la confection de nos habits? Et d'où viennent les draps et les divers tissus qui servent à leur fabrication? D'où viennent nos draps de lit glacés? les serviettes qui n'essuient pas? les tapis dont nous couvrons nos planchers? et les divers autres tissus dont nous faisons un usage commun dans nos foyers?

Et-ce que ces marchandises ne viennent pas des autres provinces, ou parfois même de pays étrangers? Et est-ce que nous ne pourrions pas produire tout cela chez nous?

A quelles banques faisons-nous nos affaires? Qui favorisons-nous de préférence dans nos transactions financières ou commerciales? A qui payons-nous annuellement un nombre respectable de millions pour des opérations bancaires? De qui, nous, Canadiens-français, achetons-nous de préférence? Quand arrive un marchand étranger dans un village exclusivement canadien-français, qui l'encourage de préférence, au point de ruiner souvent le marchand canadien de la paroisse, qui dans les temps de crise risque la faillite par ses avances à crédit à ses compatriotes?

En ville, de qui achetons-nous nos meubles? A qui avons-nous, par la préférence que nous leur avons accordée, permis de s'organiser pour contrôler l'achat et la vente des fruits que nous consommons?

Pourquoi les tanneries que nous avons dans nos paroisses, autrefois, sont-elles disparues? Et qui a bénéficié de cette disparition?

A qui payons-nous annuellement des douzaines de millions de piastres en primes d'assurances sur la vie, contre le feu, et en assurance contre les accidents?

Tout cela nous l'achetons et nous le payons à des étrangers qui sans doute ont le droit de vivre, mais envers qui nous avons, semble-t-il, moins d'obligations qu'envers nous-mêmes. Nous nous plaignons de n'avoir pas d'argent pour développer nous-mêmes nos ressources naturelles, de n'en avoir point pour établir nos enfants au pays; et chaque année nous payons ainsi volontairement un tribut de centaines de millions à des gens qui n'ont aucune obligation envers nous, et à qui nous ne devons absolument rien... Si ce n'est, comme le disait autrefois Sir Richard Carthwright en parlant de ce que des gens appelaient nos devoirs envers la Grande-Bretagne, si ce n'est, disait-il, un pardon généreux des offenses commises envers nous.

Reconnaissons-le franchement, si nous sommes pauvres, c'est que nous avons toujours préféré l'étranger à notre compatriote, que nous lui avons donné notre argent, que nous l'avons adulé cependant que nous méprisions les nôtres. Et nous continuons de le faire.

Et pourtant chaque piastre que nous donnons ainsi aux autres, c'est une piastre qui ne nous revient plus. Nous avons des gens qui se disent plus patriotes que les autres, qui crient bien fort que nos sociétés nationales ne font rien, que nos institutions financières ne progressent pas, que nos marchands n'ont pas la compétence des autres, que nos industries se laissent distancer, mais qui chaque fois qu'ils ont une piastre à dépenser vont la porter aux autres.

Et après cela ils se scandalisent de voir que nos affaires nationales ne progressent pas, que nos ressources naturelles ne sont pas développées par des nôtres.

On voit des gens qui paient avec plaisir six, huit, dix, douze ou parfois quinze dollars par année à une société fraternelle quelconque étrangère, sans rien lui demander en retour, autre chose qu'un lot de simagrés et de bêtises pommées le jour de l'initiation, sans s'inquiéter si cette société ne travaille pas contre les intérêts économiques de notre groupe ethnique ou encore à combattre la foi que nous professons, et qui grognent féroceement parce que la Société Saint-Jean Baptiste OSE demande une piastre par année à ses membres pour organiser la vie nationale de toute une race, la nôtre. A entendre ces gens, nos Sociétés nationales ne font rien, ceux qui les dirigent sont tous des bons à rien..... qui ne sont pas capables d'en faire autant que les dirigeants de telle ou telle autre Société..... étrangère.

Ils ne s'arrêteront pas un seul instant à penser que si la Société étrangère fait des progrès, si elle réussit bien souvent à nous nuire, parfois à détruire nos oeuvres, c'est que nous lui portons notre argent... notre argent que nous refusons



Vieil or Vieux bijoux

J'achète le vieil or de toutes sortes, tel que boîtiers de montres, chaînes, dents en or, ponts, pièces d'or, lingots, etc. etc. Envoyez vos bijoux à l'adresse suivante et je vous allouerai le plus haut prix. Je paie de suite et par mandat de poste. Si vous acceptez le montant vous échangez le mandat. Sinon, retournez-le, et votre or vous sera retourné. — Adressez:

AIME FOURNIER
166, La Canardière, Québec.

aux nôtres... à qui nous demandons de faire des miracles.

Là encore nous devons collectivement faire un grand MEA CULPA sur notre poitrine et non sur celle des autres.

Nous payons généreusement pour l'organisation de tous les groupes qui ont des aspirations chez nous, de tous ceux qui ambitionnent de prendre la place qui nous revient, et après cela nous sommes surpris et nous nous scandalisons si nous n'avons pas notre part dans les emplois publics et ailleurs.

Aux douanes nous n'avons pas notre part, paraît-il. Au service de l'Impôt sur le Revenu et dans maints autres domaines, il en serait de même, à ce qu'on dit.

A qui la faute? A qui donnons-nous notre argent? Dans quelle langue l'immense majorité des Canadiens-français de Montréal font-ils leurs rapports soit aux douanes, soit au service de l'Impôt sur le Revenu?

Pas en français, soyez en certains. Peut-on ainsi trahir sa race et porter son argent aux autres, tandis qu'on refuse toute aide financière ou morale aux siens, et s'attendre à ce que notre groupe ethnique avance dans la voie du progrès?

Et peut-on rendre responsable de nos échecs, de notre recul, ceux que nous nommons à la direction de nos affaires, mais à qui nous refusons même l'appui moral, que nous combattons sourdement, que nous tentons de détruire en portant notre argent à toutes les organisations qui ne nous appartiennent pas, quand elles ne nous combattent pas ouvertement.

On nous dit en certains quartiers
Suite à la page 6

FELIX ALLARD

Avocat

Tél. No. 45 C. P. 91

Edifice

Germain & Lafrance, Ltée

AMOS, QUE.

WILLIAM PARADIS

B.A.L.L.E.

Avocat et Procureur

4, rue Notre-Dame-Est,

MONTREAL

ARPENTEUR

C.-M. DESCHENES, B.-A.

Tél. : 175

C. P. 264. :-: AMOS.

Tél. : 4

Spécialité : Extractions sans douleur.

Dr PAUL-E. PICOTTE, L. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE

TELEPHONE NO. 128

En face de l'Eglise Paroissiale, :-: :-: Amos, Qué



“AU COIN DU FEU”



CROIRE — AIMER ET LUTTER

LA NEIGE

Je te salue, ô Reine immaculée et fine,
Souveraine que vêt un long manteau d'hermine!
Tu t'es vue à ma vitre, et ma vitre, en hommage,
A retenu captif son radieux visage !
O Reine de blancheur, si fragile et si douce,
Le sol noir sous tes pas fleurit de blanche mousse:
Le vent porte ta traîne et balance tes voiles,
La Nuit pose à ton front sa couronne d'étoiles !
Et l'arbre, qui n'a plus de sève ni de force,
Frémit quand tes bras clairs étreignent son écorce.
Si le petit enfant t'adore, ô pure Dame,
C'est qu'il peut comparer ta candeur à son âme !
Et pour te caresser, rieur, ses deux mains frêles,
Ont la légèreté de deux petites ailes !
Tu marches sur les toits, secrète, à l'heure brune !
Et tu reçois le grand baiser bleu de la lune !
En ce jour, où tu vas en robe lumineuse,
Je te salue, ô Neige humble et silencieuse !

ALBERT LOZEAU

GLANURES

La haine du talent est la caractéristique de la médiocrité envieuse.

Quand la séduction féminine est durable, c'est qu'elle est enrichie des dons du cœur et de l'esprit.

La femme admet plus l'orgueil, chez l'homme, que la fatuité.

Heureux celui qui peut nourrir sa pensée d'un grand amour !

L'idéal est d'aimer et d'être aimé; mais celui qui aime sans être aimé acquiert plus de richesse morale que quiconque se laisse aimer sans aimer.

L'homme qui, tout en prenant de l'âge, ne perd jamais contact avec la jeunesse et comprend bien celle-ci, est un prodige.

C'est le propre des grandes âmes d'évoluer sans cesse et de se perfectionner jusqu'à la vieillesse.

Il n'y a que les imbéciles qui ne changent jamais d'opinion.

Il est une multitude de gens qui n'ont jamais trouvé leur personnalité et qui n'ont recherché que celle des autres. Ceux-là ne comptent pas plus, dans la vie anonyme des grandes masses, que s'ils n'avaient jamais existé.

Un critique

Dédié à Jeansuissure

Personne n'écrit, selon toi,
Comme il le faut, sous notre toit,
Aristide.

Selon toi, nos vieux écrivains
Ont fait des travaux qui sont vains,
Aristide.

Ils ne respireront jamais
L'air rafraîchissant des sommets,
Aristide.

Et tu les méprises d'avoir
Fait, tout au plus, de bons devoirs,
Aristide.

Selon toi, les jeunes ont tort,
De tenter un louable effort,
Aristide.

Car leur livre ne sera pas
Un noble essai mais un faux pas,
Aristide.

Quoi! ni les jeunes ni les vieux,
Ne trouveront grâce à tes yeux,
Aristide.

Il faudra fermer l'enerier,
Mais, avant laisse-moi crier,
Aristide.

Oh! Qui donc alors écrira ?
Quelqu'un, peut-être, répondra:
"Aristide" J. F.

SAVIEZ-VOUS QUE..

—Le brave, le simple oignon est le sauveur des hydropiques ?

—Les tomates sont excellentes pour les reins ?

—Le cresson épure parfaitement le sang ?

—Les artichauts donnent aux anémiques de belles couleurs roses ?

—Les asperges sont des amies du cœur, mais des ennemies pour les goutteux ?

“Un dernier mot” à

Mr. “Jeansuissure”

Vous “revoilà”..... j'avais pourtant fermé la porte à clef; vous êtes un homme fort ou un fin limier !

Mettre la “bûche” pour vous, et fermer les portes ? Oh ! non !..... merci..... j'ai peur !

Si la “brise” qui vous arrive possède les mêmes qualités de “la Brown”, je n'ai qu'à m'en féliciter, car jamais compagnie n'a si bien traité ses employés..... mieux que vous le fériez si vous aviez l'honneur d'en avoir à votre service; si j'en juge par votre geste peu délicat.

Je suis méchante ? Qu'êtes vous donc vous-même, qui, sans crier gare, lancez des cailloux dans l'enclos paisible d'une voisine ? — Laissez faire ? Ne pas riposter ? C'eût été une lâcheté !

Je vous répète, appuyée par l'opinion d'une sommité littéraire, que vous n'avez pas compris ou n'avez pas voulu comprendre “le sens” de l'article en question. Si vous avez des différents à régler avec l'auteur des articles mentionnés, ne vous en prenez qu'à vous-même. Quant à la collaboration de cette “page”, si elle n'est pas jugée satisfaisante, je ne vous reconnais pas le droit de venir me le dire, même si vous êtes un savant, car, pour être distingué, je suis sûre que l'on s'est trompé; votre geste nous en dit assez long ! Vous n'avez pas non plus le droit de me reprocher d'avoir été hospitalière..... Si vous êtes intelligent, vous comprenez que la composition est l'exercice par excellence; elle cultive, ennoblit, met en oeuvre toutes les facultés. Il faut donc encourager les jeunes à s'attacher aux choses de l'esprit, aux choses sérieuses plutôt qu'aux amusements frivoles. Cette catégorie de têtes de linottes sera toujours assez nombreuse.

Pourquoi n'être pas venu loyalement vers moi; vous vous seriez soustrait à cette “douche glacée” que je vous servais comme à un “mauvais garnement”.

Il vous serait peut-être plus profitable de suivre un cours élémentaire de bienséance, que de donner des leçons de littérature à vos aînées qui se passent bien de vos lumières.

Quant à votre prescription, — vous voilà maintenant médecin; que de métiers ! — je vous en remercie, je suis en bonne santé; mais pensez donc à votre propre santé; vous me semblez souffrir; allez vite à Mastai, c'est là que l'on traite ceux qui ont mal à la tête !

Un point, c'est tout !

A. M. B.

L'illusion est l'aliment de l'enthousiasme des jeunes; mais il faut refuser de vieillir et garder la plupart de ses illusions.

LUI !

Est-il brun ? je l'ignore, ou chatain ? peu m'importe,
Est-ce un oeil noir ou bleu qu'il tient sur moi levé ?
Je ne sais, mais mon cœur bat d'une étrange sorte
Quand son pas vif résonne en frappant le pavé.
S'il passe indifférent, sans heurter à ma porte,
Je souffre..... En mon sommeil, à lui j'avais rêvé !
S'il entre, à sa rencontre un élan me transporte;
Jamais il ne me semble assez vite arrivé !
Il verse la lumière et l'ombre sur ma voie;
Il dispense à mes jours la tristesse ou la joie,
Au drame de la vie infatigable acteur.....
Ah! lorsqu'il tient mon âme à sa voix suspendue,
Qu'il sent ma main trembler, vers la sienne tendue,
Croyez-vous qu'il s'émeut?.... Eh! non.... c'est le facteur.
M. BOUROTTE

Au fil de la pensée

EN FOUILLANT NOTRE

JEUNE HISTOIRE

Si je vous posais cette question, lecteurs: qu'elle est notre plus vieille relique? que me répondriez-vous ? J'entends une voix me dire: “Elle est sur nos autels”. Sans doute, mais à l'heure solennelle où notre vénérable curé célébrait, pour la première fois, le saint sacrifice en notre vallée encore boisée, (janvier 1908), une relique précieuse reposait depuis près de trois siècles sur un lit de sable blanc, au fond de notre belle rivière, en haut des chutes, près du “Rapide des Longues Pointes”, après avoir arrosé ses rives de sang noble et généreux; semence sacrée qui donnera une féconde moisson. Ce sont les restes mutilés du Rév. Père Jacques Buteux, missionnaire Jésuite, frappé par la hache meurtrière des redoutables guerriers Iroquois. “C'était le 10 mai 1652”, nous raconte le Père Ragueneau:

“Il était né à Albertville, en Picardie, en avril 1600; arrivait en Canada avec M. Duplessis-Bochart en 1634, le jour de la St-Jean-Baptiste”. Le père Lejeune, supérieur des Jésuites, baptisait un jeune Attikamègue converti qu'il nomma Michel. Il fut le fidèle compagnon d'infortune du Père Buteux, et fut massacré avec lui. Ainsi s'inscrivait au sein de la Mauricie, une nouvelle page sanglante du Martyrologue de la Nouvelle-France, s'ajoutant sans la gloire de la béatification, à celles de nos illustres saints Canadiens: Goupil, De la Lande, Jogues, Bréboeuf, Garnier, Lalemant, Chabanel et Daniel. On a érigé sur les bords de la baie Shawinigan, une humble croix noire qui rappellera aux passants, le souvenir du saint martyr qui a donné sa vie pour l'évangélisation de l'enfant des bois. Pourquoi n'aurions-nous pas, nous de La Tuque, que cette pure gloire doit toucher de son auréole, à l'endroit précis où la semence sanglante est tombée, une pierre symbolique, un monument digne d'un héros, redisant au chant de la brise, l'honneur qui

rejaillit comme des paillettes d'or sur les missionnaires qui sont venus, sur la trace des Jésuites, poursuivre l'oeuvre immense et noble de la Mauricie, en consacrant la plus belle époque de leur vie au service de Dieu.

Ces autres apôtres venus après le Père Martyr, phalange digne de leur prédécesseur, ont été: les Pères Bourassa, Guenard, Guérin, Delage, O.M.I.; les abbés Dumoulin, Proulx, Gérin. Les noms de ces héros non moins méritoires à nos yeux, inscrivons-les en lettres d'or dans nos cœurs, alignés à ces autres que la gratitude et l'amour filial ne saurait oublier: MM. les abbés Corbeil, Boutet, Lamy, etc.

Et cette belle rivière que le sang d'un martyr a, pour ainsi dire, consacrée, retrouvons donc ensemble son origine: Au XVIème siècle, Jacques Cartier la nomme “Rivière de Fouez”, que M. de l'Escarbot orthographe ainsi “Foix”, c'est-à-dire, peuplée d'oiseaux. Les Algonquins la nommaient “Metébéroutine” qui signifie exposée à tous les vents. M. Desbiens écrira “Metapélodine”. Au XVIIème siècle, elle fut connue sous le nom de “Rivière des Trois”. Elle prit le nom de St-Maurice en l'honneur de Maurice Poulain qui, le 10 juin 1668, reçut un fief le long de cette rivière, vis-à-vis du présent Rapide des Forges à Trois-Rivières. Après la conquête, les Anglais l'ont nommée “Rivière Noire” à cause de ses eaux profondes. Au XVIIIème siècle, le St-Maurice était aussi connu sous le nom de “Rivière des Chenaux”, nom venant des trois chenaux que cette rivière forme à son embouchure, d'après les bribes d'histoire de l'écrivain trifluvien Armour Landry, auquel nous sommes redevables, ainsi qu'à Moissette Olier et Raymond Tanghe, de très intéressantes notes concernant les précieuses reliques de notre jeune et belle Mauricie, au noble passé ignoré et méconnu.

JACQUEMINE



Si vous souffrez de :

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins,
Périodes douloureuses ou irrégulières
Troubles internes
essentiellement féminins.

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE
Mesdames, les PILULES ROUGES; elles
sont toujours employées avec grand succès.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Chimique FRANCO Américaine 144, 1570, rue St-Denis, Montréal.

**Concours de Pommes de Terre de la Société
d'Agriculture de l'Abitibi-Est
(Div. "B") -- 1933**

Rang	Nom du concurrent	Adresse	Points conservés	Priz gagnés
1.	Mme Ferd. Marcotte	Amos	98.0	\$ 3.00
2.	Abbé F. X. Chagnon	LaMotte	97.5	2.90
3.	Willie Gagnon	LaMotte	97.0	2.85
4.	Alc. Lauzé	Belcourt	96.0	2.80
5.	Hormidas Savard	Launay	95.7	2.75
6.	Eug. Robitaille	Belcourt	95.5	2.70
7.	V. Villeneuve	Vilmoncel	95.2	2.65
8.	F. Blais	Amos	95.0	2.60
9.	Jos. Larouche, Jr.	LaMotte	94.8	2.55
10.	Jos. Blouin	St-Marc	94.4	2.50
11.	J. C. Fortier	Senneterre	94.0	2.45
12.	Jos. Briand	Barraute	93.7	2.40
13.	Ls. Major	Belcourt	93.2	2.35
14.	Alb. Nadon	St-Mathieu	92.8	2.30
15.	Abbé J. A. Langlais	Barraute	92.3	2.25
16.	Lionel Cossette	Amos	91.6	2.20
17.	Elisée Chevalier	Barraute	91.2	2.15
18.	Henri Jourdain	St-Mathieu	91.0	2.10
19.	Wilbrod Royer	St-Marc	90.7	2.05
20.	Jos. Leclair	Vilmoncel	90.4	2.00
21.	X. Rossignol	LaMotte	89.9	1.95
22.	P. Nadon	St-Mathieu	89.6	1.90
23.	Jos. Derouin	Amos	89.0	1.85
24.	D. Caouette	Amos	88.5	1.80
25.	C. A. Lanoix	St-Mathieu	88.1	1.75
26.	O. Provost	Senneterre	87.7	1.70
27.	Antonio Cayer	St-Félix	87.3	1.65
28.	Julien Beauvais	Senneterre	87.0	1.60
29.	G. Michaud	LaMotte	86.5	1.55
30.	P. Lefebvre	Landrienne	86.2	1.50
31.	J. Guay	LaMotte	86.0	1.45
32.	Gaudias Boutin	St-Marc	85.8	1.40
33.	J. A. White	LaMotte	85.2	1.35
34.	Adélar Dupuis	St-Marc	84.9	1.30
35.	Emile Allard	Amos	84.7	1.25
36.	Ben. Campbell	Launay	84.4	1.20
37.	Ludger Audette	Landrienne	84.0	1.15
38.	J. Giguère	Vilmoncel	83.8	1.10
39.	Ernest Adam	Amos	82.6	1.00
40.	Gédéon Dupuis	St-Marc	82.2	1.00
41.	Trefflé Bolduc	Amos	81.9	1.00
42.	Abbé Jules Michaud	St-Marc	81.5	1.00
43.	Samuel Audette	Landrienne	81.1	1.00
44.	Arthur Rompré	Amos	81.0	1.00
45.	J. D. Trudel	Amos	80.2	1.00
46.	C. A. Paquet	Amos	79.8	1.00
47.	Ph. Galarnau	Barraute	78.7	1.00
48.	Alp. Goulet	Belcourt	78.1	1.00
49.	Chs. Carignan	St-Mathieu	77.5	1.00
50.	Raoul Fugère	Amos	77.3	1.00
51.	Anselme Roy	St-Marc	76.4	1.00
52.	J. H. Carignan	Amos	75.6	1.00
53.	Alb. Nadon	St-Mathieu	75.0	1.00
54.	Hilaire Boutin	St-Marc	74.8	1.00
55.	Jos. Sheehy	St-Marc	74.4	1.00
56.	Gilbert Simard	St-Mathieu	74.2	1.00
57.	Hervey Marcotte	Barraute	74.0	1.00
58.	Aimé Allard	Amos	73.3	1.00
59.	Ad. Fortin	St-Marc	73.0	1.00
60.	Adélar Trépanier	Landrienne	72.5	1.00
61.	W. Labonne	Belcourt	72.1	1.00
62.	F. Desrosiers	St-Mathieu	71.6	—
63.	Jos. Hil. Boutin	St-Marc	71.3	\$100.00
64.	Ad. Dénomme	St-Mathieu	70.4	—
65.	P. Benier	Belcourt	70.0	—
66.	Léon Boutin	St-Marc	69.7	—
67.	Art. Lefebvre	Barraute	69.3	—
68.	Philippe Houde	Landrienne	68.6	—
69.	Jos. Bradette	St-Félix	68.0	—
70.	Hubert Rouillard	St-Marc	67.5	—
71.	Gédéon Vallière	St-Mathieu	67.0	—
72.	X. Dorval	Landrienne	66.9	—
73.	Donat Cossette	St-Marc	66.2	—
74.	Gaudias Goulet	Amos	65.4	—
75.	Dominique Raina	St-Marc	64.8	—
76.	Phil. Nolet	St-Marc	64.3	—
77.	Sylvio Langlois	St-Félix	64.0	—
78.	Louis Riopel	St-Mathieu	63.7	—
79.	Louis Girard	Belcourt	63.0	—
80.	Jos. Roy	St-Marc	63.0	—
81.	Ed. Grandmaison	Senneterre	61.0	—
82.	Ernest Rousseau	Landrienne	60.0	—

TRACTEUR "CATERPILLAR"
30 forces avec 16 paires de sleighs à vendre
à prix d'occasion
 S'adresser à :
ADELARD BEAUCHEMIN
 C. P. 270 AMOS, QUE. TEL. 82

AMOS EST CHAMPION REGIONAL DE L'ABITIBI

L. BLAIS COMPTE TOUS LES POINTS DE SON CLUB

Le club de hockey d'Amos a remporté les honneurs de la Ligue de Hockey Régionale d'Abitibi pour la deuxième fois consécutive sur l'équipe de La Sarre. Vendredi dernier, le 2 février, il triomphait du La Sarre à Amos par le score de 3 à 1 et dimanche dernier, il répétait son exploit par un pointage de 2 à 1, à La Sarre.

Le héros incontestable de cette série est Lucien Blais, l'excellent ailier droit du club Amos, qui enregistra tous les points de son club au cours de ces deux joutes. Les joueurs des deux équipes se sont tous surpassés pour faire triompher leurs couleurs, mais il convient de mentionner Ed. Gilbert, l'habile gardien de buts du club La Sarre, qui a été un obstacle constant aux ambitions des Amosois.

La rencontre du 2 février s'est disputée à Amos devant une assistance de quelques trois cents personnes. Les visiteurs n'ont pas failli à leur réputation de présenter une équipe de tout premier choix et ce n'est qu'après cinquante-cinq minutes de jeu que les Amosois purent escompter la victoire. Le jeu fut mené à une allure très rapide tout le cours de la rencontre et le caoutchouc voyageait d'un bout à l'autre de la patinoire. Ce n'est qu'au milieu de la deuxième période que Lucien Blais compta le premier point pour Amos. L. Fortin, des visiteurs, compta aussi vers la fin du même engagement. De nouveau, Lucien Blais donna l'avantage à son club au commencement de la période finale et il enregistra son troisième point deux minutes avant la fin de la partie. Cette rencontre fut disputée dans le plus bel esprit sportif que nous ayons pu désirer. Après la joute, il y eut réception à l'hôtel Château Inn.

Dimanche dernier, le club Amos rendait visite au La Sarre. A cette

occasion près de deux cents de ses supporteurs l'ont accompagné par train spécial. La joute fut encore plus intéressante qu'à Amos, tellement les joueurs y mettaient de l'entrain, et cinq cents personnes applaudissaient leurs exploits. J. Guillemette, joueur du centre, donna l'avantage au club La Sarre au cours de la première période. Ce n'est qu'au milieu du dernier engagement que Lucien Blais égala le score pour Amos. Il ne scella le sort de la rencontre que cinq minutes avant la fin alors qu'il fut crédité d'un point chanceux. Pousé en arrière des buts de Gilbert, il voulut passer la rondelle à Hivon qui était en bonne position pour lancer. Ed. Gilbert poussa le caoutchouc dans ses propres buts en voulant briser cette passe. Si le chronométrateur avait retardé de quelques secondes pour annoncer la fin de la joute, nous aurions dû jouer une période supplémentaire car La Sarre compta pendant que la cloche sonnait la fin de la partie. Il y eut réception à l'hôtel Bédard après la rencontre.

ALIGNEMENTS

LA SARRE	Buts	AMOS
E. Gilbert		A. Audet (à Amos)
		A. Lafleur (à La Sarre)
	Défenses	
R. Racicot		Geo. Milhem
L. Mercier		R. Giguère
E. Latour		C. Drouin (à Amos)
	Centres	
J. Guillemette		P. Massy
L. Gilbert		A. Lalonde
	Ailes droites	
G. Bordeleau		L. Blais
C. Déry		E. Sirois
	Ailes gauches	
L. Fortin		L. Hivon
E. Paquette		E. Arcand
L. St-Meleux		

83.—Jos. Rock... St-Mathieu 50.0
 Juge : FRANCE BRIEN,
 AMOS, 15 décembre, 1933. Agronome de l'Abitibi-Est.

"LA BELLE FRANCOISE"

Tout garçon, fille, veuf ou veuve, peut représenter et aussi gratuitement annoncer ou avoir pour 25 ou 50 cts un ou trois noms et adresses de correspondants ou correspondantes, en écrivant à la Revue bilingue

"La Belle Française"

BOITE 424, MONTREAL.

Gérants
 Dr G. Rheault F. Allard

Entraîneurs
 L. Guibault John Riley

• • •

A AMOS
 1ère période
 Pas de point.
 2me période
 Amos... L. Blais
 La Sarre... L. Fortin

3me période
 Amos... L. Blais
 Amos... L. Blais

• • •

A LA SARRE
 1ère période
 La Sarre... J. Guillemette

2me période
 Pas de point.
 3me période
 Amos... L. Blais
 Amos... L. Blais

Arbitres des deux parties: Valère Audet, La Sarre, et Marc Laforest, Amos.

COUPE FRONTENAC

La direction de la patinoire locale prie les amateurs qu'une boîte scellée a été placée bien en vue près du guichet de la vente des billets, afin de recevoir leurs votes en faveur des joueurs qu'ils jugent les plus utiles au cours de la présente saison. On se rappelle que les directeurs de la Brasserie Frontenac ont offert une coupe à cet effet.

Les exportations de pétrole brut ont été plus élevées en 1933 qu'en 1932

Les exportations de pétrole brut s'élevaient à 10,658,848 gallons et \$394,727 en 1933, accroissement sur 1932 de plus de 3 millions de gallons. C'est la cargaison de 6 1-2 millions de gallons allant aux Etats-Unis en novembre qui a gonflé notre chiffre d'exportation. Il est tombé à 1,706 en décembre, à destination de Terre-Neuve.

DANS UN ETAT D'ÉPUISEMENT

"Je désire vous exprimer mes remerciements pour votre médecine", écrit M. D. Brunelle, de St-Didace, P.Q. "Je suis presque certain qu'elle a sauvé ma mère qui était sous les soins médicaux depuis un an. Elle souffrait d'un dérangement d'estomac qui affectait son système tout entier, au point qu'elle était tombée dans un grand état d'épuisement. Depuis qu'elle emploie du Novoro du Dr Pierre sa santé s'est tellement améliorée que je ne pourrai jamais assez apprécier ce remède". Ce célèbre remède de plantes est connu pour son excellent effet sur le procédé de digestion; il stimule l'action de l'estomac, augmente l'appétit et active l'assimilation de la nourriture tout en agissant salutairement sur l'élimination. Le Novoro du Dr Pierre n'est pas un article ordinaire de commerce; seuls des agents locaux désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill, peuvent le fournir.

Livré exempt de douane au Canada

NOTES SUR L'OEUVRE DE SECOURS AUX COLONS

Suite de la page 1

s'enfoncer dans la forêt pour pré-particulière. Un comité spécial a parer l'avenir de leur foyer et été formé qui a charge d'étudier créer des richesses ne se sentent les demandes et les besoins de chacun un objet de pitié, voire de cun et d'accorder ce qui lui paraît mépris, de la part de leurs concitoyens plus fortunés. Leur tâche sera trouvera facilitée d'autant lorsque de colonisation connus par qu'ils verront qu'on les estime et qu'on admire leur courage et leur ténacité.

Pour ses moyens d'actions, ils sont nombreux. Elle s'efforce, en premier lieu, de susciter des souscriptions volontaires; et c'est dans ce but qu'elle s'adresse à tous les citoyens, chacun étant appelé à faire sa part. Afin d'augmenter les sommes ainsi recueillies, elle organise des soirées artistiques, des conférences et des réunions de tout genre. Enfin, elle recueille les dons en nature, tels que voitures, instruments aratoires, harnais, pièces d'aménagement et jusqu'à des vêtements usagés ou démodés. On est moins difficile qu'à la ville, en pays de colons; et nombre d'objets dont la valeur est à peu près nulle pour des citadins pourraient améliorer considérablement les conditions de vie dans les régions nouvelles.

La tâche la plus délicate est la distribution des secours. Aussi y a-t-on apporté une attention toute

particulière. Un comité spécial a été formé qui a charge d'étudier les demandes et les besoins de chacun et d'accorder ce qui lui paraît raisonnable. Formé des abbés Jean Bergeron et G.-M. Bilodeau, apôtre de la colonisation connus par toute la province, ainsi que de MM. Oscar Desgagné et Théodore Mercier, employés supérieurs au département de la Colonisation, ce comité agit de concert avec les missionnaires-colonisateurs régionaux et les curés des colons. Ainsi organisée, la distribution ne devrait donc pas manquer de satisfaire les plus difficiles.

L'Oeuvre de Secours aux Colons n'a pas été créée pour faire vivre les colons de mauvaise foi, comme il s'en trouve malheureusement toujours, mais pour aider les autres, afin qu'ils puissent réussir à se créer un patrimoine. L'an dernier, elle a dépensé près de \$3,000, pour distribuer à tous les colons des graines de jardin. Et l'on estime à plus de 8,000 le nombre de ceux qui ont dû à ce geste de récolter, à l'automne de 1933, une ample provision de légumes de toute sorte. Cela paraît d'autant plus significatif lorsqu'on sait que les colons, jusqu'ici, négligeaient presque toujours de se faire un potager.

Conservons nos ressources naturelles

Tout homme qui aime la pêche ou la chasse et qui est un véritable sportman devrait avoir à coeur la conservation de nos animaux sauvages.

Nulle personne aimant la nature ne voudrait voir nos forêts dépourvues de gibier, nos ruisseaux, nos rivières et nos lacs sans poisson; malheureusement, ces précieuses ressources naturelles seraient tôt disparues si le département cessait de maintenir une vigilante surveillance dans la forêt.

La chasse à la perdrix est défendue à partir du 1er février. Pour mieux faire comprendre le sens de la loi, suivant le principe préché par l'Association de la Protection du Poisson et Gibier de la Province de Québec, l'éducation est encore l'arme la plus sûre pour la mise en vigueur de nos lois. Je demande à tout véritable sportman de bien se familiariser avec nos lois de chasse.

Art 7 — "Il est défendu; de chasser, tuer ou prendre; la bécassine de Wilson, entre le

GARDEZ-VOUS DES RÉCLAMES TROMPEUSES

Assurez-vous qu'on vous sert le véritable Son ALL-BRAN Kellogg

Le son a si bien démontré qu'il soulage la constipation ordinaire que certains fabricants de céréales, dont les produits ne renferment qu'une partie fractionnaire de son, ont prétendu que cette contenance minimum de son suffisait à donner de bons résultats.

Peut-être avez-vous essayé quelques uns de ces produits à base de son et en avez-vous été déçu? La vérité nue, c'est qu'ils ne fournissent pas la quantité de son nécessaire.

Ce sont les "matières inassimilables" du son et ses fibres qui aident à corriger la constipation ordinaire. Ces "matières inassimilables" agissent comme celles des légumes feuillus. Dans l'organisme, elles absorbent l'humidité et forment une masse molle qui dégage doucement les déchets de l'intestin.

Le Son ALL-BRAN Kellogg fournit les "matières inassimilables", sous une forme commode et concentrée, et les vitamines B, ainsi que du fer pour le sang. Il s'est fait les millions d'amis, parce qu'il triomphe de la constipation ordinaire sûrement et agréablement.

Il est tout son, comme son nom l'implique, sans aucune addition, sauf celle des aromes: du malt, du sucre et du sel.

Quand vous achetez: une céréale de son pour le soulagement de la constipation, lisez ce qui est imprimé sur le paquet. Les faits sont là! Mettez-vous en sûreté: exigez le Son ALL-BRAN Kellogg, en paquet rouge et vert. Vendu par tous les épiciers. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario, Canada.

se, la bécassine de Wilson, entre le quinzième jour de décembre d'une année et le premier jour de septembre de l'année suivante; la perdrix grise ou de savane, ou la gélinoite à queue aiguë, entre le quinzième jour de décembre d'une année, et le premier jour de septembre de l'année suivante; et les perdrix blanches (ptarmigan) entre le premier jour de février d'une année et le premier jour de novembre de la même année.

Art. 10 — Il est défendu d'acheter ou de vendre, d'exposer en vente ou d'avoir en sa possession, avec l'intention de la vendre, aucune perdrix grise ou de savane, ni aucune gélinoite à queue aiguë, avant le 1er octobre 1935.

Toute contravention aux dispositions du présent article rend celui qui en est trouvé coupable passible pour une première infraction, d'une amende de deux dollars au plus et de un dollar au moins, par tête de perdrix et par chaque tête de gélinoite; pour une deuxième infraction, d'une amende de dix dollars au plus et de cinq dollars au moins, par chaque tête; ou d'un emprisonnement de trente jours au moins et de trois mois au plus avec dépens dans tous les cas. S. R. Q.

J.-B. COUSINEAU, Inspecteur de Chasse et Pêche, Div. Abitibi

READ-AUTHIER MINE

Deuxième rapport intérimaire aux actionnaires

Dans le premier rapport intérimaire aux actionnaires de la Compagnie, en date du 2 octobre 1933, ils étaient informés qu'environ 700 acres de terrains miniers de la compagnie avaient été vendus pour 600,000 actions libérées de Lamaque Gold Mines, Limited.

Read-Authier Mine, Ltd., possède encore au delà de 1,400 acres de terrain voisin de la mine Lamaque, dans le canton de Bourlamaque

La propriété actuelle de Lamaque Gold Mines, Limited, a une superficie d'environ 2,600 acres appartenant au sud à ceux que détient Read-Authier Mine, Ltd.

Les intérêts de la Teck-Hughes Gold Mines, Limited, dans la compagnie Lamaque Gold Mines, Limited, dépassent 70 pour cent, et Read-Authier, Ltd., détient 23.6 pour cent, des actions de Lamaque Gold Mines, Ltd.

Read-Authier Mine, Ltd, a récemment acheté 108,000 actions de Lamaque Gold Mines, Limited, en plus des 600,000 actions qu'elle avait déjà, formant un total de 708,000 actions.

Le nombre total des actions du capital-actions émis de Read-Authier Mine, Ltd, est actuellement de 1,680,661 laissant 1,319,339 actions dans le trésor de la compagnie. Il n'existe pas d'option sur ces actions du trésor de la compagnie.

Depuis le dernier rapport transmis aux actionnaires, une importante découverte de minéral fut faite sur les terrains de Read-Authier Mine, Ltd. Au moyen de tranchées de déblayage et autres travaux de surface, des veines furent repérées sur une longueur dépassant 400 pieds. Les échantillons moyens de minéral prélevés et qui furent soumis aux Laboratoires du Service des Mines de Québec donnèrent les résultats suivants, à l'analyse pour l'or seulement, calculé au prix de \$20.00 l'once:

Tranche	Valeur en pieds	Largeur contigue	Valeur moyenne
A	\$ 8.80	2.0)	
	8.00	2.5) soit	9.0 \$ 9.18
	10.20	4.5) ou	12.5 6.78
	2.20	3.5)	
B	5.00	2.0)	
	3.80	4.0) soit	11.0 6.75
	9.80	5.0)	
C	2.40	3.0) soit	9.0 29.00
	42.30	6.0)	
D	2.00	5.0)	
	Trace	6.0)	
E	3.20	3.0)	
	Trace	2.5)	
F Sud	2.40	4.0)	
F	2.20	4.0)	
	1.60	9.0) soit	18.0 1.84
	2.00	5.0)	
G	1.20	4.0)	
G Sud	8.60	2.3)	
H	1.80	1.0)	
I	1.80	7.0) soit	13.0 3.00
	4.40	6.0)	
J	8.80	5.0)	
K	12.78	5.0)	
	3.76	6.0) soit	11.0 7.86
	3.23	5.0) ou	16.0 6.40
L	Non rapporté		
M	Trace	7.0)	
	13.64	10.0)	16.0 10.00
	3.97	6.0)	
N	4.86	7.0)	
Sa	2.60	5.0)	
Sb	1.40	6.5)	
	1.20	6.5) soit	13.0 1.30

Le forage au diamant est actuellement en cours. Vu les dimensions considérables du gisement de minéral ci-haut rapporté, le contrat qui avait d'abord été autorisé pour 2,000 pieds de forage fut augmenté à 3,000 pieds, et sera probablement porté à 4,000 pieds au moins, afin d'obtenir le plus de renseignements possibles.

Les résultats des forages seront donnés dans un prochain rapport intérimaire aux actionnaires de la compagnie.

Les avis de convocation de l'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires de Read-Authier Mine, Ltd, seront envoyés dans le cours du mois de mars prochain.

DE PASSAGE A AMOS

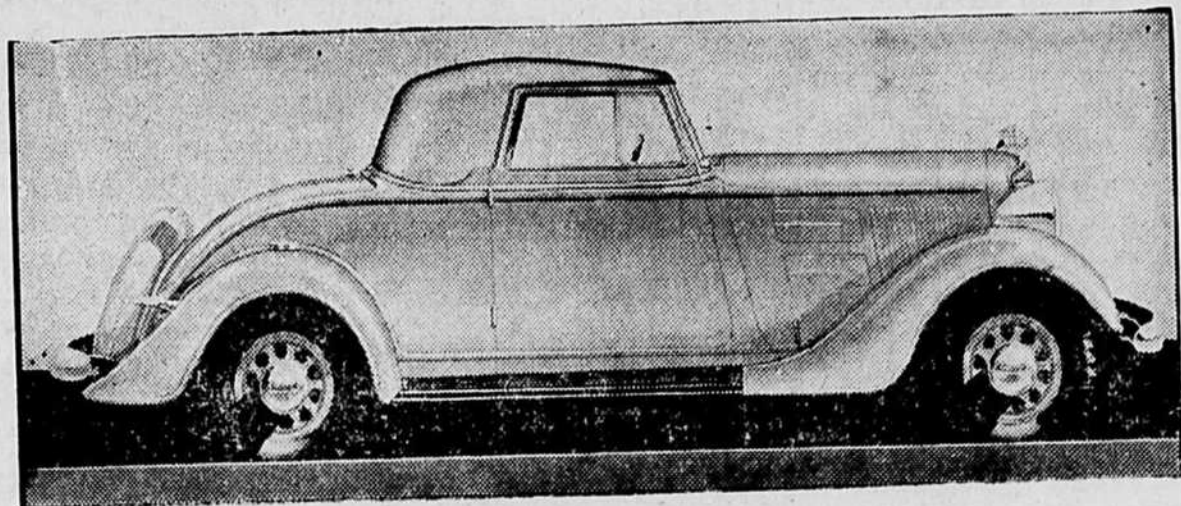
RETIREZ-VOUS AU

MANOIR DU NORD

dont l'intérieur a été entièrement rafraîchi, le mobilier est complètement neuf et la cuisine des meilleures.

Chambre et pension à la portée de toutes les bourses.

PLACE DE LA GARE



PLYMOUTH DE LUXE — COUPE CONVERTIBLE

1934 PROVINCE DE QUEBEC

COURS AUX PROSPECTEURS

Le Service des Mines de la Province de Québec offre une série de conférences gratuites au public désireux d'apprendre à identifier les minéraux et les roches.

Trois conférences seront données chaque jour, le dimanche excepté, à dix heures et demie de l'avant-midi, à trois heures de l'après-midi et à huit heures du soir, aux dates et aux endroits indiqués ci-après:

COMTES D'ABITIBI ET DE TEMISCAMINGUE

Macamic	12 février	15	"	"
Taschereau	17	"	21	"
Rouyn	22	"	25	"
Amos	28	"	3 mars	"
Senneterre	6 mars	"	9	"
Barraute	12	"	15	"
Fabre	28	"	31	"
Béarn	2 avril	"	5 avril	"

Le directeur du Service des Mines, A.-O. DUFRESNE

Si vous souffrez de:

- Faiblesse
- Maux de reins
- Rhumatisme
- Epulsemment
- Maux d'estomac
- Fatigue
- Malaise général



Recommandé par l'adhésion de tout le système
 des reins, les **PILULES MORO**, elles
 ont toujours employées avec grand succès.

PILULES MORO

pour les Hommes
 210, 212, 214, 216, 218, 220, 222, 224, 226, 228, 230, 232, 234, 236, 238, 240, 242, 244, 246, 248, 250, 252, 254, 256, 258, 260, 262, 264, 266, 268, 270, 272, 274, 276, 278, 280, 282, 284, 286, 288, 290, 292, 294, 296, 298, 300, 302, 304, 306, 308, 310, 312, 314, 316, 318, 320, 322, 324, 326, 328, 330, 332, 334, 336, 338, 340, 342, 344, 346, 348, 350, 352, 354, 356, 358, 360, 362, 364, 366, 368, 370, 372, 374, 376, 378, 380, 382, 384, 386, 388, 390, 392, 394, 396, 398, 400, 402, 404, 406, 408, 410, 412, 414, 416, 418, 420, 422, 424, 426, 428, 430, 432, 434, 436, 438, 440, 442, 444, 446, 448, 450, 452, 454, 456, 458, 460, 462, 464, 466, 468, 470, 472, 474, 476, 478, 480, 482, 484, 486, 488, 490, 492, 494, 496, 498, 500, 502, 504, 506, 508, 510, 512, 514, 516, 518, 520, 522, 524, 526, 528, 530, 532, 534, 536, 538, 540, 542, 544, 546, 548, 550, 552, 554, 556, 558, 560, 562, 564, 566, 568, 570, 572, 574, 576, 578, 580, 582, 584, 586, 588, 590, 592, 594, 596, 598, 600, 602, 604, 606, 608, 610, 612, 614, 616, 618, 620, 622, 624, 626, 628, 630, 632, 634, 636, 638, 640, 642, 644, 646, 648, 650, 652, 654, 656, 658, 660, 662, 664, 666, 668, 670, 672, 674, 676, 678, 680, 682, 684, 686, 688, 690, 692, 694, 696, 698, 700, 702, 704, 706, 708, 710, 712, 714, 716, 718, 720, 722, 724, 726, 728, 730, 732, 734, 736, 738, 740, 742, 744, 746, 748, 750, 752, 754, 756, 758, 760, 762, 764, 766, 768, 770, 772, 774, 776, 778, 780, 782, 784, 786, 788, 790, 792, 794, 796, 798, 800, 802, 804, 806, 808, 810, 812, 814, 816, 818, 820, 822, 824, 826, 828, 830, 832, 834, 836, 838, 840, 842, 844, 846, 848, 850, 852, 854, 856, 858, 860, 862, 864, 866, 868, 870, 872, 874, 876, 878, 880, 882, 884, 886, 888, 890, 892, 894, 896, 898, 900, 902, 904, 906, 908, 910, 912, 914, 916, 918, 920, 922, 924, 926, 928, 930, 932, 934, 936, 938, 940, 942, 944, 946, 948, 950, 952, 954, 956, 958, 960, 962, 964, 966, 968, 970, 972, 974, 976, 978, 980, 982, 984, 986, 988, 990, 992, 994, 996, 998, 1000

MEA CULPA!

(Suite de la 2ième page)

tiens: Mais comment pourrions-nous nous organiser, nous n'avons pas de capitaux?

Il y a quelque trente-deux ans, M. Sifton, alors ministre d'Intérieur dans notre gouvernement organisa la venue chez nous d'une peuplade russe, d'origine asiatique, aux moeurs si étranges que notre police dut intervenir maintes fois pour arrêter des processions publiques à travers les Prairies dans le costume d'Adam et d'Eve. A ces gens, on donna nos terres de l'Ouest par milliers d'acres, parce qu'ils arrivaient sans le sou.

Aujourd'hui, cette peuplade est un groupe ethnique qui compte économiquement chez nous, parce que ces gens ont déjà leurs institutions financières, leurs moulins à farine, leurs élévateurs à grain, leurs propres sociétés d'assurance, qu'ils ont maintenant le moyen d'acheter des terres, de les payer et d'y établir leurs enfants.

C'est le résultat d'une trentaine d'années d'efforts par des gens venus en partie à nos frais, établis sur nos terres, arrivés avec toute richesse des bras solides et la détermination de réussir.

Il y a trois cents ans que nous sommes ici, et nous ne pouvons pas faire comme cette peuplade à la religion étrange, établie de date récente sur des terres de chez nous!

Ce qui a fait réussir les Doukhobors dans notre pays, c'est qu'ils ont gardé leur argent, qu'ils s'en sont servis pour s'organiser économiquement.

Qui oserait le leur reprocher? Et chez nous on traite de traître quiconque demande la même chose pour les siens.

C'est qu'avec la déchéance, la dégénérescence est entrée dans trop de foyers.

Nous ne pensons plus nationalement. Nous faisons un crime à quiconque des nôtres demande à ses compatriotes de vivre nationalement, d'agir nationalement dans les questions économiques comme dans les questions morales.

Pourtant, si l'on voulait garder pour nous notre argent et l'employer comme des gens qui ont au moins l'intelligence du ventre, dans trente ans nous pourrions transformer notre vie économique à tel point que nous redeviendrions les maîtres chez nous.

Et si nous restons les serviteurs des serviteurs des autres chez nous, nous n'aurons qu'à nous en prendre à nous-mêmes et nous frapper la poitrine en récitant humblement :
MEA MAXIMA CULPA.

BON A SAVOIR

La grande majorité des arbres au Canada sont pollinisés par le vent.

Un animal en vie pesant 1300 livres bien engraisé, donne environ 700 livres de viande. La proportion de boeuf de toute première qualité sur ce total n'est que d'environ 200 livres.

La terre des forêts est beaucoup plus poreuse que la terre des champs et absorbe l'eau beaucoup plus facilement.

L'enquête conduite par le gouvernement canadien sur la paissance des rennes a fait voir qu'il y a dans la région située entre les rivières Mackenzie et Coppermine 50,000 milles carrés d'excellents pacages à rennes.

Extirpation de la dourine

La dourine, une grave maladie des chevaux, a disparu du Canada grâce aux efforts répétés de la Division de l'hygiène des animaux, du Ministère fédéral de l'Agriculture. Il ne s'est produit aucun cas de dourine depuis treize ans, mais l'on ne cesse pas pour cela d'instituer une enquête soignée dans tous les cas qui donnent lieu au moindre doute. On expédie des échantillons de sang aux laboratoires de la Division et les animaux suspects sont tenus en quarantaine en attendant le résultat de l'épreuve pour la dourine.

Lettre que nous recevons

Québec, 30 décembre, 1933.

La Gazette du Nord,
 Amos, Abitibi.

Messieurs,
 Voulez-vous transmettre à votre correspondant de La Sarre mes meilleurs remerciements pour les félicitations qu'il a bien voulu m'adresser par l'intermédiaire de votre journal à la suite de l'irradiation des cantiques de Noël de l'Eglise St-Dominique de Québec, la veille de Noël au soir. Il me fera grand plaisir de les transmettre à l'organisation chorale que je dirige.

C'est grâce à la Commission Canadienne de la radiodiffusion que nous avons pu faire cette publicité à la ville de Québec, et je profite de cette occasion de la féliciter publiquement surtout des programmes français qu'elle irradie fréquemment et qui sont jugés dignes d'être entendus par toute l'Amérique du Nord.

Je lis toujours avec beaucoup d'intérêt votre journal si bien rédigé dans l'intérêt de la région de l'Abitibi, mon ancienne patrie, dont les progrès constants me réjouissent et me donnent envie d'y retourner vivre.

Je vous prie de vouloir bien souhaiter une bonne et heureuse année à tous mes anciens compatriotes de l'Abitibi et principalement aux lecteurs de votre journal à qui je transmets mes meilleurs vœux de succès.

Veillez croire aux meilleurs sentiments de

Votre bien dévoué,

J.-H. PARE

EXPORTATIONS ACCRUES DE PRODUITS AGRICOLES

On a estimé l'exportation de produits agricoles du Canada aux Etats-Unis, en novembre 1933, à \$969,306, relativement à \$302,781 en novembre 1932, une augmentation de 220 pour cent. On exporta surtout des pommes de terre, soit \$306,103, du son, de la mouture et du gru pour \$190,694, et du seigle pour \$158,675. Au cours des cinq mois terminés le 30 novembre 1933, les exportations furent de \$5,639,052, au regard de \$1,584,817 pendant la durée correspondante de 1932.

VISITEZ MONTREAL

Taux spéciaux de fin de semaine, à partir de \$1.50. — REPAS à partir de 50c.

Un dollar et cinquante sous vous assureront une chambre confortable au Queen's, commençant le samedi matin, jusqu'au dimanche soir. Repas servis dans la Grande Salle à Manger, au prix minime de cinquante cents chacun.

L'Hôtel Queen's
 Montréal

Donat RAYMOND, Président
 Adéland RAYMOND,
 Vice-Prés. et Directeur Général

A ceux qui souffrent de maux de tête
 Les maux de tête se font sentir dans les régions de la tête A, B, C, D, E, F. Pour connaître leurs causes lisez attentivement la circulaire incluse dans chaque boîte.
 Pour soulager les douleurs périodiques, migraine, mal de dos, rhumes, grippe, etc., prenez les Capsules Antalgine.
ANTALGINE
 EN VENTE PARTOUT 25¢

6e Conférence Annuelle de la Sécurité

L'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail s'occupe activement de la préparation de la Sixième Conférence Annuelle de Sécurité qui sera tenue à Montréal durant la semaine du 14 mai, à l'Hôtel Mont-Royal.

Un comité spécial a été nommé dans le but d'en rédiger le programme et d'en arrêter les détails. Ce comité comprend MM. E.-D. Timmerman, de la Steel Company of Canada, comme président; J.-L. Vallée, de la Sherwin-Williams Co. Ltd; W. G. H. Cam, de la Canada Cement Co.; W. J. Langston, Canada Iron Foundries; L.-A. Daigle, de Daigle et Paul Ltée; René Perrault, de Cummings et Perrault Ltée; R.-V. Bois, de Brosseau Ltée.

M. T. H. Miller, représentant l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail sera de nouveau en charge de l'organisation de la Conférence sous la direction de M. Arthur Gaborry, gérant-général de l'Association de Québec.

L'Association s'efforcera de faire de cette conférence un succès plus éclatant que jamais. Comme par les années passées, il y aura des exhibits d'appareils de sécurité qui seront exposés sur la mezzanine de l'hôtel.

CANADA ET BRISTOL ROY-AUME-UNI

Ottawa. — Le grain, les produits de céréales, les denrées alimentaires, le fromage, le lard, le tabac et le bois sont les principaux produits importés du Canada à Bristol Angleterre. Un trait encourageant du commerce canadien, c'est qu'il y a eu une augmentation de plus de 300 pour cent dans le volume des importations de tabac venant du Canada. La qualité du tabac, et spécialement le tabac jaune, séché à l'air chaud, du type Virginia, fourni par le Dominion, est très apprécié.

Gaston Roberge

NOTAIRE

Bureau dans le Nouvel

Edifice de

Germain & Lafrance, Ltée,

AMOS, ABITIBI

L'HYGIENE



Le Canada ne devrait perdre aucun enfant par diphtérie

L'histoire des temps présents ne manque pas de tenir note, quand on l'écrira, des découvertes merveilleuses qui ont été faites dans le domaine de la science, ainsi que des applications pratiques auxquelles elles ont donné lieu. Nous vivons l'âge de la science. Nous en voyons tous les jours les applications. Le progrès scientifique a opéré des changements considérables dans notre manière de vivre. Ainsi, pour ce qui regarde l'électricité, on ne voit pas assez en elle une merveille scientifique. On ne l'envisage pas ainsi. Pour le plus grand nombre, l'électricité est un moyen d'éclairer la maison et l'usine, de mettre en mouvement les tramways et les machines, et de nous rendre d'autres services.

Il nous faudrait beaucoup d'espace pour rappeler les progrès scientifiques réalisés au cours du dernier siècle. Or, parmi tant de merveilles, on peut présumer que l'histoire accordera la première place à la conquête des maladies contagieuses. La raison qui pourra motiver ce jugement réside dans le fait que l'exclusion de cette maladie constitue un des premiers éléments du bonheur dans ce monde. Si par suite de l'ignorance des causes des maladies contagieuses, les populations étaient encore sous le coup d'épidémies de variole, de peste, de typhus et de choléra, il en résulterait beaucoup de malheurs malgré les applications modernes de la science.

Mais, c'est parce que nous possédons maintenant toutes les connaissances voulues que nous avons pu faire en tête de cet article la déclaration que l'on vient de lire. On peut affirmer qu'au Canada comme ailleurs, aucun enfant ne devrait mourir de diphtérie. C'est là une affirmation bien concrète qui ne demande pas beaucoup de commentaires, sauf sur le moyen de la réaliser. Il consiste dans l'injection d'une substance que l'on appelle anatoxine, qui provoque dans l'organisme humain la formation de substances qui le protègent contre les poisons que secrète le germe de la diphtérie. Le procédé ne comporte pas l'ombre d'un danger. Comme la maladie sévit particulièrement chez les jeunes enfants, nous recommandons instamment que tous les enfants de un an à six ans soient protégés contre la diphtérie. Consultez à ce sujet votre médecin de famille.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

TRACTEURS A VENDRE

CLETRAC "20"

équipé pour charroiyage d'hiver. Aussi Petit Cletrac pour ouvrage de ferme ou charroiyage d'hiver

JOS. BACON

TRES BAS PRIX.

AMOS, QUE.

MAL DE DOS

Les douleurs au dos sont le plus persistant symptôme du mal de reins. Les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie débarrassent entièrement le système des poisons qui causent les douleurs au dos, le lumbago et les autres affections cruelles et dangereuses. Prises une ou deux fois par semaine, elles assurent l'action hygiénique du foie, des reins et des intestins.



PILULES..
du Dr CHASE pour les Reins et le Foie

La persécution religieuse au Mexique

Mexico. — "Nous combattons Dieu, parce que c'est une divinité perverse". Cette parole impie a été proférée en pleine convention du parti National Révolutionnaire, à Mexico, et pas un des 2,000 membres présents n'a protesté. Le gouvernement d'ailleurs malgré ses promesses, fait montre d'une haine de plus en plus sauvage contre la religion.

Pour un territoire de 1,671,704 KL carrés, on n'a autorisé que 1,024 prêtres, qui doivent s'occuper de 15,012,573 fidèles. En certaines parties du pays, il y a un prêtre pour 100,000 habitants. Dans le district fédéral, on accorde au seul prêtre autorisé le droit d'officier en une seule église.

Les édifices religieux sont enlevés aux catholiques et remis soit aux protestants soit aux schismatiques ou aux juifs.

Voici la proportion de prêtres autorisés par l'Etat:

Tabasco	un pour 224,168 hab.
Vera Cruz	103,882 "
Chiapos	132,163 "
Morelos	3,318 "
Nayarit	4,193 "
Tlaxcala	5,710 "
Colima	5,191 "

Les effets désastreux de ces lois sont évidents: ainsi les territoires à parcourir sont trop grands pour un seul homme: deux prêtres ont à fournir un parcours de 33,195 KL carrés. L'archevêque de Mexico doit remplir seul tout le ministère de la cathédrale. On lui a même refusé le droit de se faire remplacer, s'il tombait malade.

Et pourtant, dans son accord avec son Excellence Mgr Leopoldo Ruis y Flores, délégué apostolique, Portes Gil avait promis que le gouvernement interpréterait de façon bénigne les

ALY,

Le Bonhomme au Sable

Les radiophiles seront heureux d'apprendre que, tous les mardi et jeudi soirs, à 7.30 P. M., au poste CKAC, — ALY, le bonhomme au sable, viendra des pays lointains pour leur conter des histoires merveilleuses. ALY, qui est aussi vieux que le monde, sait très bien ce qu'il faut pour intéresser petits et grands, jeunes et vieux. Les contes d'ALY, le bonhomme au sable, sont uniques; jamais vous n'avez entendu quelque chose d'aussi intéressant. Cette nouvelle nous est communiquée par la Compagnie Chimique FRANCO Américaine, qui fait les bonnes PILULES ROUGES.

Programme de restauration sociale

Le programme de restauration sociale, élaboré par un groupe de dix laïcs, désireux d'apporter un remède à la crise dont nous souffrons et d'établir un ordre nouveau plus conforme à la justice sociale et appuyé sur l'enseignement des Souverains Pontifes, demandait des explications et commentaires. Ce travail vient d'être fait par quatre des signataires: MM. Albert Rioux, président de l'Union catholique des Cultivateurs (partie agricole), Alfred Charpentier président du Conseil central des Syndicats catholiques de Montréal (partie ouvrière), le docteur Philippe Hamel, président de l'Association dentaire du Canada (partie financière), le notaire Wilfrid Guérin, directeur de l'Action Nationale (partie politique). Chacun de ces auteurs, dégagé de tout esprit de parti et uniquement soucieux du bien commun, expose et commente avec une réelle compétence les différentes réformes que contient le programme de restauration. Ces quatre études forment une brochure de 80 pages que publie l'Ecole Sociale Populaire en lui donnant comme introduction une brève mise au point concernant l'origine de ce programme et le but poursuivi par les signataires. Cette brochure, qui fait partie de la collection de l'Ecole Sociale Populaire, se vend 25 sous à son secrétariat, 1961 rue Rachel Est, Montréal. Elle sera utile à tous ceux qu'intéresse la chose publique.

PRODUCTION DU FROMAGE

A propos de la production du fromage au Canada, M. J. F. Singleton, Commissaire canadien de l'industrie laitière et de la réfrigération, a donné quelques renseignements intéressants dans une conférence qu'il a faite à la Convention de la Société d'industrie laitière de l'Est de l'Ontario. Nous n'avons pas, a-t-il dit, la statistique de la production mensuelle du fromage, mais comme près de 93 pour cent des fromages produits au Canada sont présentés pour le classement très peu de temps après la fabrication, la statistique des quantités présentées pour le classement est un indice très exact du chiffre de la production. Il semble, d'après les quantités classées, que la production du fromage au cours de l'année 1933 se chiffrera par environ 110,000,000 de livres, contre 121,607,000 livres en 1932 et 113,704,000 livres en 1931.

lois antireligieuses. Cette clause a été violée, et depuis on n'a fait qu'ajouter à la sévérité des

La constitution avant la politique

Sous ce titre, nous reproduisons l'article suivant de L'Événement, journal conservateur, sur la question des élections fédérales:

Lorsque M. King dit à M. Bennett que son gouvernement a perdu la confiance de l'électorat, il ne fait que répéter ce qu'on entend un peu partout, d'un bout à l'autre du pays. Mais lorsqu'il a conclu de ce fait à l'obligation du premier ministre de jeter le pays dans l'épreuve d'une élection générale, il a laissé l'esprit de parti obscurcir son jugement d'homme politique. En Canada, nous vivons sous un régime constitutionnel. La constitution prévoit les cas où un premier ministre est obligé de faire des élections avant l'expiration de son terme d'office, qui est de cinq ans. Elle prévoit également dans quels cas le premier ministre peut, sans y être obligé, réclamer la dissolution du Parlement. Mais il n'existe aucun texte de loi pour justifier un chef d'opposition de prétendre qu'un chef de gouvernement doive se démettre dès qu'il constate que l'opinion ne lui est plus favorable. Tourment à tous les vents bons ou mauvais, comme une girouette ériarde, rien n'est si mobile que le sentiment électoral. Quant à sa compétence politique, elle est à peu près nulle. En temps d'élections, une démocratie vote par sentiment, passion, intérêt, mais bien rarement par civisme. C'est justement pour parer aux inconvénients de cette absence de toute fixité de l'esprit démocratique que la constitution détermine la durée normale d'un Parlement, ainsi que les causes exceptionnelles qui devront ou pourront intervenir pour mettre fin inopinément au terme d'office d'un premier ministre ou d'un cabinet. Rappelons aussi que ni l'intérêt du pays ni celui même d'un parti ne serait suivi, en ce moment, par un appel au peuple. Sans doute, la crise s'atténue et le cours normal des affaires reprend. Il n'en reste pas moins de graves difficultés et des embarras nombreux pour nos gouvernants. Autant vaut donc laisser se poursuivre le cours du cabinet actuel pendant les quelques mois qui nous séparent de l'expiration du Parlement actuel. Et lorsque le parti libéral sera ramené au pouvoir, après les élections, M. King et ses collègues auront d'autant moins d'ennuis que leurs prédécesseurs en auront essayés davantage.

SUCCEDES ECOLES CATHOLIQUES

Les écoles catholiques de Dakar, au Sénégal, ont remporté un succès marqué aux examens du certificat d'études. La moyenne de leurs élèves reçus a été de 70 p. c. contre 30 p. c. dans les autres écoles.

LA GAZETTE DU NORD

41 Avenue Bégin, Lévis

CONTINUE "L'ABITIBI"
"La Gazette du Nord" est la propriété de La Publicité Régionale Enrg, et est imprimée aux bureaux de La Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41 Avenue Bégin, Lévis, dont M Félix Pichette est Président et M J.-A. Gagnon, Gérant.

VOUS Y GAGNEZ DE 3 FAÇONS

... Meilleures Cigarettes
... Plus de Cigarettes
... "Mains de Poker", en plus avec le Tabac à Cigarettes TURRET

Suivez l'exemple d'une foule d'autres fumeurs avisés—"roulez vous-même vos cigarettes" avec le tabac à cigarettes Turret et faites en sorte que votre argent vous achète plus de tabac et de meilleur tabac. Vous obtiendrez aussi des "Mains de Poker" que vous pourrez échanger gratuitement contre les meilleurs papiers à cigarettes—"Vogue" ou "Chantecler"—ou contre d'autres cadeaux utiles.

Cela paie de "Rouler Vous-même Vos Cigarettes" avec le TABAC À CIGARETTES

TURRET

"FINE CUT"

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

HYGIENE ET COSTUME DE BAIN

Lors d'un congrès international tenu à Madrid, en octobre 1933, il a été démontré par plusieurs savants médecins que l'abus de la cure solaire était une des causes déterminantes du cancer.

D'autre part, l'Académie des Sciences de Paris, dans son rapport de décembre 1932, apportait une déclaration analogue.

Ces témoignages d'autorités médicales font donc contre-partie aux théories naturalistes et plus particulièrement à celles qui favorisent le port du costume genre nudiste que l'on voit sur toutes les plages depuis quelques années.

La Ligue Catholique féminine, se faisant l'interprète de milliers

de femmes chrétiennes, a fait des démarches auprès des fabricants et marchands de costumes de bain, pour obtenir la mise en vente de costumes plus convenables.

Une attention toute spéciale a été apportée aux considérations d'ordre moral, pratique et hygiénique qui ont été exposées à ce sujet.

Et grâce à cette bienveillante coopération qui est maintenant assurée, il sera facile de se procurer, pour la prochaine saison de villégiature, un costume de bain répondant aux exigences de la santé morale et physique comme à celles du bon goût.

Retour à la terre aux Etats-Unis

Plus de deux millions de personnes, aux Etats-Unis, sont revenues à l'agriculture au cours des trois dernières années, chiffre qui surpasse, prétend-on, le nombre de ceux qui ont laissé les campagnes pour la ville durant les derniers vingt ans. Les autorités ont réalisé la valeur de cette migration et ont voté un montant de \$25,000,000 afin d'aider ce mouvement. Un article paru dans la livraison d'octobre de Co-operation, l'organe du mouvement connu aux Etats-Unis sous le nom de Consumers' Co-operative, explique de quelle façon les principes de la coopération peuvent contribuer à ce mouvement de retour à la terre.

EXPORTATIONS AUGMENTÉES A LA FRANCE

Les exportations de produits canadiens à la France au cours des cinq mois, à partir de juin 1933, alors que le nouveau traité est devenu en vigueur, s'élevaient à \$5,609,000 relativement à \$3,718,000 pendant la durée correspondante de l'an dernier, une augmentation de \$1,891,000 ou 50 pour cent.

Jean-Paul Dionne

AVOCAT

— Edifice —

Germain & Lafrance

Tél. 85 :-: C. P. 315

AMOS, QUE.

PREMIERES HYPOTHEQUES

Désirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateur, au taux de huit (8%) pour cent l'an — PREMIERE HYPOTHEQUE, — pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres ?

Adressez-vous à : —

JULES LAVIGNE

Notaire

LA SARRE,

:-:

ABITIBI, QUE.

CINEMA PAROISSIAL D'AMOS

LES 12 ET 13 FEVRIER

"LE PETIT ECART"

— AVEC —

Lucien Baroux, André Berley, Jeanne Boitel, Louise Lagrange,
Richard Hill, Pizani, Fernande Frey, Odette Talazac

Un éclat de rire d'un bout à l'autre: tel est "LE PETIT ECART", le plus charmant, le plus croustillant et le plus spirituel des vaudevilles filmés. Par l'ensemble de ces situations aussi imprévues que cocasses, par le jeu de ses interprètes qui composent l'ensemble, le mouvementé et le plus comique par sa musique entraînante, par son dialogue d'une finesse et d'un naturel remarquables, ce film constitue un véritable régal que voudront goûter tous les amateurs de bon cinéma. A cette époque de soucis, de préoccupation et de déceptions, il est utile de goûter des instants de vraie détente et de franche gaieté. C'est pourquoi vous devriez applaudir Lucien Baroux, André Berley, Jeanne Boitel, Louise Lagrange, Richard Willm, Pizani, Fernand Frey, Odette Talazac, dans "LE PETIT ECART", une réalisation de Reinhold Schunzel, en collaboration avec Henri Chomette.

BARRAUTE

STATISTIQUES PAROISSIALES

	Fa- milles	Commu- nians	Ames	Mariages	Bapt.	Séput.
Barraute..	155	688	908	6	44	15
Ste-Blaise..	27	133	177	3	2	—
LaMorandière..	49	227	307	—	8	10
Sheptetski..	10	50	60	—	2	—

A VENDRE

Manches de haches

en érable à de réels bons prix

R. ROUX

AMOS, : : QUE.

Position demandée

Jeune homme bilingue, porteur de diplômes du cours commercial et de dactylographie, sollicite position de commis dans un magasin ou dans un bureau. S'adresser à : J.-EDMOUR ST-JEAN, s/de Willie St-Jean, LA REINE, Qué.

A VENDRE

Moulin à Scie - Moulin à Planer - Limite
à Bois - Situés à Amos

Prix exceptionnellement avantageux. -- S'adresser à :

P. BEAUCHEMIN & FILS

Amos, : : Abitibi, Qué.

MAGASIN DE VARIETES

Confection pour Dames et Messieurs

RESULTAT DU TIRAGE

NUMEROS **837 — 539** Si non réclamé le ou
GAGNANTS avant le 17 février cou-
rant, cet argent sera remis à monsieur le curé d'Amos,
pour les pauvres.

Pour allumer poêles et fournaies, servez-vous de

LATTES — LATTES

5 centins le paquet

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Amos, Qué.

Corrigan se pend

Dans sa cellule de la prison de Québec.

Paul-Maurice Corrigan, accusé du meurtre de son épouse, Marie-Anne Tremblay, a été trouvé pendu dans sa cellule de la prison de Québec hier matin. Son corps était suspendu à un drap que le détenu avait déchiré en lanières qu'il avait ensuite tressées de manière à en faire une bonne et solide corde. M. le docteur Albert Marois, coroner suppléant, en l'absence de M. le docteur Jules Vallée, a tenu une enquête sur les circonstances qui ont entouré ce drame. Les jurés ont rendu un verdict de "suicide dans un moment d'aliénation mentale". Personne n'a été blâmé.

Revision de la loi des fruits

Une nouvelle revision de la loi des fruits 1923, conforme aux suggestions et aux recommandations qui ont été faites par tous ceux qui s'intéressent à l'industrie des fruits au Canada, a été rédigée. Désigné "Loi des fruits, 1934", cette loi couvrira les exigences actuelles du commerce. Le mot "fruit" signifie des fruits de toutes les espèces cultivées au Canada, connues botaniquement comme telles, à l'exception des atocas et des fruits sauvages pour lesquels aucune catégorie n'est prescrite. Des copies du texte de la loi proposée ont été distribuées à tous les intéressés, et toutes les critiques ou recommandations au sujet de cette loi devraient être présentées dans le plus bref délai possible à la société du district, de la province ou du Dominion, suivant le cas, ou directement au Commissaire des fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Compliments

—Sincèrement, je ne vous ennuie pas!

—Non, cher monsieur, il y a des moments où l'on est si triste qu'on est content de recevoir n'importe qui.....

Un véritable crédit agricole

Suggestion de la commission d'enquête sur les banques

La commission d'enquête sur les banques McMillan, du nom de son président, dit dans son rapport au gouvernement fédéral qu'elle est convaincue du besoin réel d'un crédit agricole (satisfied that the need is a real one), mais que les informations à sa disposition ne sont pas suffisantes pour lui permettre de déterminer un mode quelconque, en conséquence suggère une enquête fédérale-provinciale, afin d'étudier à fond l'organisation d'un crédit rural, à court terme et à terme moyen.

Soulignons tout de suite l'admission, par la commission, de la nécessité d'un crédit agricole. Mais, un crédit agricole réel, non pas un crédit à trois pattes comme celui que nous avons à l'heure présente; prêtant aux cultivateurs de toutes les provinces, et non pas seulement aux provinces de l'ouest.

Il est possible qu'un tel organisme soit placé sous la direction des banques. Certes ces institutions sont certainement les plus compétentes en matière de finance et elles pourraient administrer un tel crédit avec un minimum de frais administratifs. Jusqu'à aujourd'hui, les banques n'ont pas été des plus généreuses vis-à-vis des cultivateurs. Aussi il faudrait qu'elles soient bien pénétrées de l'esprit d'un véritable crédit agricole. Certes un prêt est toujours un prêt, qu'il soit agricole ou autre, et comporte certaines précautions absolument nécessaires, mais lorsqu'il s'agit d'un crédit rural il faut apporter une grande sympathie et tous les accommodements possibles.

Que l'on charge les banques, ou un autre organisme, d'administrer un crédit agricole; il faut de toute nécessité rendre ce crédit accessible au plus grand nombre.

Qui doit organiser un crédit rural, le fédéral ou le provincial, ou même les deux pouvoirs conjointement?

Devant l'inefficacité du crédit agricole fédéral, les cultivateurs de notre province demandent déjà depuis longtemps, un crédit agricole provincial. Cependant il ne faut pas perdre de vue que les revenus du provincial sont limités, surtout durant les présentes années, que les provinces du centre fournissent 80% du revenu fédéral, que les provinces de l'ouest sont financièrement incapables d'établir un tel crédit, et que nous aurons en somme, avec l'établissement d'un crédit agricole provincial, comme contribuables du Québec, à supporter un double fardeau. Nous supportons actuellement, quoique indirectement, une bonne partie des embarras financiers de l'ouest, il est temps, il me semble que nous ayons nous aussi notre part.

Voilà pourquoi je crois que le fédéral devrait organiser un nouveau crédit agricole ou rendre celui qui existe plus efficace.

Pour quelle raison l'ouest est-il traité en privilégie? C'est ce que nous verrons dans un prochain article.

J.-B.-L. ALARIE

On fête M. et Mme Antonio Lafleur

Dimanche soir dernier, de nombreux parents et amis de M. et Mme Antonio Lafleur, officier divisionnaire du département de la Voirie en Abitibi, leur causèrent l'agréable surprise de fêter leur quinzième anniversaire de mariage.

A cette occasion, M. et Mme Lafleur, née Marie-Anna Tremblay, reçurent de nombreux et riches cadeaux. On s'amusa ferme jusqu'à une heure assez avancée et l'on se sépara après un excellent goûter.

Ont assisté à cette fête: Mme Ferdinand Lafleur, Mme Joseph Tremblay, Mme Lionel Lafleur, Mme Ph. Bacon, Mme Ernest Tremblay, M. et Mme C.-R. Perreault, M. et Mme Frank Blais, père, M. et Mme Frank Dorval, M. et Mme Jos. Guillemette, M. J.-A. Gagnon, Mlle Flore Trudel, M. et Mme Marc Laforest, M. et Mme Hector Robitaille, Dr et Mme André Bigué, M. et Mme Louis Lavoie, M. et Mme T. Plamondon, M. J. Bacon, M. et Mme Jos. Bacon, Mme L. Thiffault, M. et Mme Adrien Allard.

CHOP

C'est barbariser que de parler de chop de mouton. Chop est un terme anglais, dont l'équivalent français est côtelette. Disons donc toujours côtelette, au lieu de chop de mouton.

A VENDRE

FARINE DE SARRAZIN à TROIS centins la livre, en sac de 100 livres. Toute commande devra être accompagnée d'un mandat.

EUTROPE SIMARD

Meunier

STE-THECLE, Co. Champlain

Jacques Bouchard

Assurances générales
Edifice T.-A. Lalonde
AMOS, : : QUE.

Léon Dussault, C. R.

AVOCAT

Téléphone No. 67 C. P. 100

Edifice Drouin

(Bureau de Poste)
AMOS.

G. DUGUAY

Notaire

ASSURANCES GENERALES
en connection avec

Roy, Authier & CIE

Edifice : Agence des Terres

AMOS, QUE.

Tél. No. 170 : : C. P. "H".

PAUL D'ARAGON

Ingénieur Civil

Spécialité : MINES

4273 Fabre,
Cherrier 8785,
MONTREAL.